



# Post Play Express

Vol.7, No. 10, Juin 2016

## SÉCURITÉ DANS L'ARBITRAGE

Par Martha Bradbury, Interprète du Manitoba

Avec la popularité croissante du basketball au Canada et dans le monde, ce qui n'était qu'un sport saisonnier se déroule maintenant toute l'année. Cela signifie que plusieurs d'entre nous arbitrent un plus grand nombre de rencontres que jamais. Parfois, il s'ensuit que nous nous efforçons de finir les matchs rapidement et perdons la notion de sécurité des joueurs ou de ce qui importe le plus dans le sport. Notre premier devoir est d'assurer la sécurité des joueurs à chaque rencontre que nous arbitrons. C'est ce que nous faisons régulièrement en sifflant le contact et en nous assurant que la rudesse ne dégénère pas lorsque les émotions sont à fleur de peau.

Sommes-nous efficaces lorsqu'un joueur subit clairement une blessure ? Nous savons tous à quoi ressemble une cheville tordue ou même un croisé antérieur déchiré. Nous devons gérer la situation de façon à nous assurer d'abord que la blessure ne s'aggrave pas. Nous devons nous servir de notre bon sens. Nous ne devrions pas nous inquiéter que la rencontre s'éternise et que nous ne pourrions pas commencer le prochain match à temps, si nous ne faisons pas sortir le joueur du terrain. Notre priorité doit porter sur les actions qui assurent un traitement correct du blessé. À noter que les urgences assez sérieuses pour justifier un appel à l'ambulance sont plutôt rares. Au cours des quelque 1 400 rencontres que j'ai arbitrées dans ma carrière, je n'ai connu qu'un seul incident de la sorte. Tout comme le fait d'être prêt à arbitrer un match, nous devons nous attendre à l'inattendu dans le cas d'urgences médicales et être prêts à gérer toute situation de blessure survenant pendant une partie.

Voici quelques étapes simples à suivre dans la gestion d'une situation médicale d'urgence impliquant un joueur :

- Faire une évaluation rapide du joueur.
- Si vous-même ou votre partenaire s'inquiète, faites venir l'entraîneur ou à un thérapeute.
- Dites à tous les joueurs de regagner leur banc.

- Si un joueur est clairement blessé assez sérieusement pour qu'un déplacement risque d'aggraver la blessure, **NOUS NE DEVONS PAS DÉPLACER LE JOUEUR** .
- Appeler le 911 et donner tous les détails du site de la rencontre.
- Attendre l'arrivée des premiers répondants.
- Leur permettre de faire leur travail.
- Attendre qu'ils évacuent le blessé de façon sécuritaire.
- Reprendre le jeu et finir la partie.
- Faire rapport de la blessure à votre assignateur après la rencontre.

Si nous décidons de déplacer un joueur sérieusement blessé et que la blessure s'aggrave, quelle est notre responsabilité légale? Larousse définit la responsabilité comme le *«fait pour quelque chose d'être la cause, l'origine d'un dommage»*. C'est un fait que presque tous les matchs sont enregistrés par quelqu'un. Si nous étions vus nous presser pour déplacer un athlète sans nous assurer d'évaluer la situation ou en agissant en contradiction de l'avis d'un entraîneur ou d'un parent, nous pourrions potentiellement être poursuivis en justice. Des parents qui croiraient qu'un officiel a causé une aggravation de la blessure de leur enfant, seraient certainement en droit d'intenter une action. Ce ne doit pas être notre principale préoccupation sur le terrain, mais quelque chose à considérer le cas échéant.

Tous les organismes provinciaux ou territoriaux de sport possèdent des assurances incluant la responsabilité. Donc, tous les officiels qui sont membres en règle de leur association locale possèdent une assurance responsabilité. (CE NE SONT PAS TOUS LES ORGANISMES PROVINCIAUX DE SPORT QUI FONT APPEL À LEUR PROGRAMME D'ASSURANCE).

### Pourquoi une assurance responsabilité ?

Parce que même si nous sommes prudents, des accidents se produisent. Et vous pouvez être poursuivi par quiconque réclame des dommages liés à vos activités. Peut-être n'êtes-vous pas responsable, mais vous devrez vous défendre en cour. Une assurance responsabilité défraiera les frais juridiques ainsi que les jugements prononcés contre vous. Bref, une assurance responsabilité vous accorde une paix d'esprit.

Protégez-vous et votre partenaire d'une poursuite. Focalisez d'abord sur la sécurité de tous les joueurs. Ne vous préoccupez pas de la rapidité avec laquelle vous finissez la rencontre ou du moment de commencer la suivante. Occupez-vous ce qui importe dans le match !

### Crise cardiaque

Les attaques cardiaques constituent un autre risque dans un match de basketball, dû à l'exigence élevée atteinte de l'activité au plan cardio-respiratoire. Nous arbitrons tous des joueurs d'âges, de niveaux de forme physique, et de niveaux d'habiletés différents et les crises cardiaques constituent un risque dans la vraie vie. Seriez-vous en mesure de reconnaître si un joueur, entraîneur, spectateur ou même votre partenaire subissait une attaque cardiaque ? Connaissez-vous les signes ? Prenez le temps de vous familiariser à reconnaître si une personne est victime d'une crise cardiaque et à comprendre ce que vous pouvez faire pour aider.

Voici des signes possibles d'une crise cardiaque :

- Malaise à la poitrine. La plupart des attaques cardiaques s'accompagnent d'un malaise au centre de la poitrine qui dure plus que quelques minutes ou qui s'en va et revient. Cela peut se manifester comme une pression inconfortable, un serrement, un engorgement ou une douleur.
- Malaise à d'autres endroits du haut du corps comme une douleur à l'un ou aux deux bras, au dos, au cou, à la mâchoire ou à l'estomac.
- Essoufflement avec ou sans douleur à la poitrine.
- Sueur froide, nausée ou vertige.

Avec la popularité grandissante des réseaux sociaux et de l'accessibilité à la vidéo sur tous les téléphones intelligents, nous sommes plus souvent témoins d'incidents de crises cardiaques subies par des joueurs pendant le jeu. Un exemple récent est celui d'une jeune fille en Georgie qui s'écroule au sol pendant une rencontre de volleyball. Jetez un coup d'œil à cette vidéo dramatique :

**Heart Attack During Play**  
(Crise cardiaque en cours de match)

Heureusement, il y avait sur place des personnes réalisant qu'il s'agissait d'une crise cardiaque et sachant quoi faire pour sauver la vie de cette athlète. Lorsque vous arrivez sur un site de compétition, vous êtes responsable de vérifier la sécurité des lieux. Voici quelques items à ajouter à votre routine :

- Repérez les défibrillateurs externes automatiques (DEA) de sorte que vous serez prêt dans l'éventualité d'une crise cardiaque
- Notez l'adresse du site de la rencontre au cas où vous devriez appeler le 911 en cas d'urgence
- Mettez votre téléphone en mode «Sourdine» plutôt que de l'éteindre au cas où vous devriez appeler le 911.
- Demandez au responsable local s'il y a une trousse de premiers soins de disponible et où elle se trouve.

**Défibrillateurs externes automatiques (DEA)**

N'importe qui peut utiliser un DEA de façon sécuritaire sans formation, en autant que la personne peut lire le texte et suivre les consignes verbales. Le DEA évalue le cœur d'une personne en arrêt cardiaque pour un rythme propice à un choc électrique. Lorsqu'un tel rythme est détecté, l'appareil demande au secouriste de presser un bouton pour donner un choc au cœur de la victime. S'il n'y a pas de rythme propice de détecté, aucun choc ne sera requis et aucun choc ne pourra être administré.



Voici une vidéo simple qui décrit la facilité d'utilisation d'un DEA :

Using an AED  
(Utilisation d'un DEA)

L'accident vasculaire cérébral (AVC) constitue une autre source de préoccupation. Connaissez-vous les signes de l'AVC? Que devriez-vous faire si vous croyiez qu'un joueur, entraîneur, spectateur ou officiel subit un AVC?

Détection des signes d'AVC

## APPRENEZ LES SIGNES DE L'AVC



© Fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada, 2014.

Que faire si vous croyez qu'une personne est victime d'un AVC?

- Restez avec la personne. En offrant votre aide, vous devez vous assurer que la victime ne subira pas d'autres blessures. Tenez compagnie au patient pour éviter une chute ou une autre source de blessure.
- Prenez quelques notes, surtout de l'heure où s'est produit l'AVC. Cette information s'avère critique plus tard.
- N'offrez pas de nourriture ou de médicament à la victime. Alors que la plupart des AVC sont causés par le blocage d'une artère, quelques AVC résultent d'un saignement provenant d'une artère éclatée. Administrer de l'aspirine dans ce cas pourrait aggraver la situation.
- Restez calme. Même si c'est difficile, il est important de garder son calme et de rassurer la victime.

La connaissance des signes et des gestes d'aide à poser en cas d'AVC sont d'une importance capitale pour la guérison de la personne impliquée. Si une victime d'un AVC est traitée dans les quatre heures, les chances d'une récupération complète augmentent dramatiquement.

Enfin, il faut prévoir quoi faire si un joueur subit une commotion cérébrale. Comme tout protocole de blessure sérieuse, si la commotion semble assez sérieuse pour ne pas déplacer le joueur, évitez de le faire. Appelez une ambulance lorsqu'une personne perd conscience ou semble victime d'une commotion sévère. Nous ne voulons pas être tenu responsables d'aggraver la commotion.

Canada Basketball a mis sur pied un protocole documenté en cas de commotion. Malheureusement, ce protocole ne précise actuellement pas le rôle et les responsabilités des officiels. Nous n'avons pas le pouvoir d'empêcher un

joueur de continuer à jouer. Cette décision revient à l'entraîneur. Pour le moment, nous devrions suivre les directives qui s'appliquent aux parents/tuteurs du joueur.

### Protocole de Canada Basketball en cas de commotion

#### **PARENTS ET TUTEURS**

#### **QUELS SONT LES SIGNES ET SYMPTÔMES D'UNE COMMOTION, OBSERVABLES PAR LES PARENTS/TUTEURS :**

Si votre enfant a subi un choc à la tête au cours d'une rencontre ou d'un entraînement, surveillez les signes et symptômes suivants d'une commotion :

- Semble abasourdi ou stupéfait
- Est confus à propos d'une consigne ou de sa position
- Oublie une consigne
- Hésite à propos du match, de la marque, de l'adversaire
- Se déplace maladroitement
- Répond lentement aux questions
- Perd conscience (même brièvement)
- Fait preuve de changements de comportement ou de personnalité
- Ne peut se souvenir d'évènements avant d'être frappé ou d'être tombé
- Ne peut se souvenir d'évènements après avoir été frappé ou être tombé
- Semble plus émotif

#### **QUE DEVRAIENT FAIRE LES PARENTS/TUTEURS S'ILS CROIENT QUE LEUR ENFANT A SUBI UNE COMMOTION ?**

Consultez un médecin immédiatement. Un professionnel de la santé sera en mesure de décider si la commotion est sérieuse et quand il sera sécuritaire pour l'enfant de reprendre la pratique sportive. Avisez l'entraîneur de l'enfant si vous croyez que votre enfant a subi une commotion. Ne laissez pas l'enfant jouer. Les commotions mettent du temps à guérir. Ne laissez pas l'enfant retourner au jeu avant qu'un professionnel de la santé confirme que c'est correct. Les enfants qui retournent au jeu trop tôt alors que le cerveau est encore en train de guérir, ont une plus forte probabilité de subir une autre commotion. Une deuxième commotion ou des commotions subséquentes peuvent avoir des effets très sérieux. Elles peuvent causer un dommage irréversible au cerveau et affecter l'enfant pour le reste de sa vie.

### Document complet de la politique de commotion cérébrale de Canada Basketball

(Voir sur le site de Canada Basketball à [basketball.ca](http://basketball.ca))

Regardez la vidéo ci-dessous en cliquant sur le titre. Cette vidéo provient du Super stage des entraîneurs du Manitoba de 2012. Il contient quantité d'information à propos des commotions et des façons de protéger les athlètes.

[Concussion Education and Management Video](#)

(Vidéo de formation et de gestion des commotions)

Cet article vise à nous faire réfléchir sur nos responsabilités autres que d'appeler des fautes et des violations. Ce n'est pas un survol complet de ce qui peut survenir au cours d'un match en lien avec les blessures ou urgences médicales des joueurs, entraîneurs, spectateurs et officiels. Nous devons nous préparer à faire face à tout ce qui peut se produire au cours d'une rencontre. Les officiels doivent continuer à assurer la sécurité du sport du basketball pour toutes les personnes impliquées. Ce qu'on nous demande relève du gros bon sens. Ne perdez pas de vue ce qui est important. Cette connaissance peut aider dans d'autres sphères de la vie, pas uniquement sur le terrain de basket. La connaissance est le pouvoir!

## **RÉTENTION DES OFFICIELS : 2<sup>e</sup> partie**

Par Bill Redden, membre de GVBOA

Un objectif commun et important des associations d'arbitrage consiste à retenir les services de ses membres d'une année à l'autre. La première partie de cet article (PPE 7.10, Mai 2016) a présenté un modèle opérationnel à trois composantes Formation (F), Opportunité (O) et Reconnaissance (R). La contribution de chaque élément à la rétention y a été esquissée. On y a aussi traité de façon générale de la nécessité particulière d'aider les officiels à combattre la peur de l'échec et l'effet néfaste des comportements antisportifs de la part des entraîneurs et des spectateurs. Dans la première partie, l'accent a surtout porté sur la composante de la formation (F), assorti de suggestions d'application pour les associations locales. La présente deuxième partie parlera de trois stratégies de formation (Entraînement-réalité, Jeu de rôle et Pratique mentale). De plus, seront expliquées les deux autres composantes du modèle, l'opportunité et la reconnaissance et des suggestions pratiques seront offertes.

L'entraînement-réalité, le jeu de rôle et la pratique mentale peuvent favoriser la connaissance, la compréhension et la confiance des officiels et les aider à gérer les comportements antisportifs. L'entraînement-réalité donne une vision directe des attentes des participants à l'égard des officiels, des raisons pour lesquelles se produisent des comportements d'abus et de l'importance pour les officiels de réagir ponctuellement afin de dissuader, avertir et pénaliser le cas échéant.

Voici quelques façons d'appliquer l'entraînement-réalité :

- discussion par un panel formé de représentants chevronnés d'entraîneurs, de joueurs et de spectateurs avec un officiel comme modérateur
- conférence par un officiel formateur et un entraîneur invité
- discussion en petits groupes d'officiels en compagnie d'un modérateur qualifié.

Le jeu de rôle donne l'occasion aux officiels d'expérimenter la communication avec les participants dans toutes les situations, incluant celles ayant un potentiel de conflit. Pour être efficace, les séances de jeu de rôle doivent se faire de façon authentique avec toutes les émotions des personnes qui jouent les rôles d'entraîneur, de joueur ou de spectateur. La pratique mentale consiste à répéter des visions de situations avec les yeux du cerveau. La

visualisation constitue une stratégie d'apprentissage qui, utilisée seule ou combinée avec la pratique physique, a fait ses preuves dans l'acquisition d'aptitudes variées incluant la résolution de conflits.

Le taux d'abandon dû aux comportements antisportifs est particulièrement élevé chez les officiels inexpérimentés. Les officiels d'expérience et de niveau élite se sont montrés très résistants à ce genre de gestes. Il est donc primordial d'inciter les jeunes officiels et ceux qui ont de la difficulté à gérer les comportements abusifs à se soumettre à des séances de formation en gestion de conflits comme celles évoquées précédemment.

La composante opportunité consiste à donner la possibilité de réussir et de bâtir la confiance pour les matchs subséquents. La pratique mentale et physique hors-terrain doit être encouragée de façon à apprendre, revoir et corriger les habiletés d'arbitrage. Les expériences en situations réelles de match devraient être prévues avec la réussite en tête en assortissant les exigences des rencontres assignées avec la connaissance, l'expérience, la condition physique de l'officiel, sans égard à son âge. Les officiels devraient être assignés à des matchs où ils peuvent réussir. Ils devraient être nommés à des rencontres de calibre supérieur seulement après avoir connu du succès à un niveau inférieur au jugement d'évaluateurs mandatés par l'association.

La reconnaissance consiste à souligner de façon formelle ou informelle un effort individuel ou collectif ou des résultats marquants qui sont en soutien aux objectifs et aux valeurs de l'association. La reconnaissance formelle s'exprime par des éloges écrits, des prix qui font partie d'un système normal de reconnaissance et l'organisation d'événements sociaux. La reconnaissance informelle est verbale et exprimée de façon plus décontractée, individuellement ou en groupe. La reconnaissance, formelle ou informelle, tient une place importante dans le fonctionnement d'une association.

Voici des exemples d'événements qui pourraient mériter d'être reconnus de façon formelle:

- progression d'échelon au sein du système de certification,
- nomination à un championnat provincial ou national,
- attribution d'un prix de l'ACAB (i.e. Wink Wilcox),
- nombre donné d'années de services au sein de l'association,
- attribution d'une bourse ou d'un prix de l'association locale.

La reconnaissance informelle consiste pour un leader de l'association à souligner verbalement le rendement collectif ou individuel à des actions telles :

- participation aux réunions,
- participation à des formations ou à des camps,
- taux de participation et de réussite à l'examen de l'ACAB,
- succès dans la levée de fonds pour une œuvre de charité (i.e. le sifflet rose),
- offre de suggestions dans le but d'améliorer les programmes de l'association.

Les louanges après un match de la part d'un leader de l'association, d'un partenaire vétérinaire, d'un observateur connaisseur ou d'un évaluateur constitue probablement la reconnaissance la plus puissante. Les officiels plus

jeunes et moins expérimentés sont particulièrement sensibles aux récompenses, aux éloges et à la critique. Cela doit être pris en considération lorsqu'on donne des commentaires d'évaluation. Nonobstant le but et le moment de la critique, une approche diplomatique devrait être utilisée. Toutes les sources de reconnaissance évoquées précédemment peuvent faire réaliser aux officiels qu'ils font partie d'un groupe qui poursuit des objectifs louables. Cela en soi constitue une forte motivation à poursuivre sa participation.

Voici d'autres moyens de reconnaissance d'appartenance au groupe afin de favoriser la rétention :

- tenir des séances d'accueil et de présentation avec les nouveaux officiels et les membres actuels,
- demander aux nouveaux officiels (incluant ceux qui transfèrent d'une autre région) de se présenter lors d'une réunion de l'association,
- interviewer les nouveaux officiels en provenance d'une autre région afin de connaître leurs antécédents et leur expérience avec leur ancienne association,
- se faire une priorité de découvrir pourquoi des individus quittent l'arbitrage. Cela peut se faire lors d'une entrevue avec l'officiel qui quitte ou par un questionnaire adressé à ceux qui décident de mettre fin à leurs services. Cette étape donnera à l'association des informations qui pourraient mener à l'amélioration des programmes de l'association et éventuellement améliorer la rétention.

Voici deux sources documentaires à propos de la rétention :

“FIBA Recruitment, Retention and Education” sur le site de FIBA (FIBA.com)

“Understanding Factors Contributing to the Retention of Canadian Sport Officials” sur le site d'Officiels sportifs Canada (Sportsofficials.ca).

## **S'AMÉLIORER EST IMPORTANT**

Par Gerard MacDonald, Superviseur de l'Île-du-Prince-Édouard

Quel que soit le calibre de jeu, du mini à l'universitaire en passant par le benjamin, le cadet, le juvénile et le collégial, on doit chaque fois venir arbitrer et offrir le meilleur de nous-mêmes. Ce qu'on remarque aux niveaux inférieurs comme le mini et le cadet, c'est le manque de préparation avant chaque rencontre. Nous débutons tous la saison avec la réunion obligatoire et quelques-uns d'entre nous vont jusqu'à tenir des sessions d'étude et réviser les anciens examens en préparation à l'examen en ligne. Après l'examen et le début de la saison, le processus de préparation se termine pour plusieurs officiels, même les nouveaux. Les officiels de moindre expérience doivent prendre plus de temps à se préparer pour chaque rencontre et continuer le processus toute l'année.

Il y a quelques années au sein de la PEIBOA, nous avons deux niveaux d'arbitre, (A et B) avec deux niveaux d'honoraires). Pour atteindre le niveau supérieur de rémunération, il fallait passer un examen sur le terrain et posséder une connaissance approfondie des règles. Puis, à un certain moment, les membres de notre association ont voté pour adopter un seul taux de paie, car tous faisaient le même travail. Nous estimons que cela a nui à la progression de nos jeunes officiels et même de certains officiels d'expérience. Avec l'ancien système, si vous souhaitiez recevoir le tarif le plus élevé, vous vous efforciez de devenir meilleur. Ce n'était peut-être pas la meilleure



motivation, mais cela provoquait une forte demande d'examens sur le terrain et d'évaluations. Pour accéder à la classe A comme arbitre, vous deviez travailler fort. Vous deviez venir au gym pour observer les officiels séniors gérer une rencontre en termes de la sélection de fautes, de la gestion du chronomètre des tirs, de la façon de s'occuper d'un entraîneur ou d'un joueur frustré ou simplement arbitrer la rencontre sans se faire remarquer sur le terrain. Les jours où vous n'arbitriez pas, vous veniez au gymnase en préparation à un examen de terrain, car à ce moment, vous cédiez votre honoraire de rencontre à l'évaluateur qui, à la fin du match, vous remettait un rapport écrit avec la mention «Réussi » ou «Échec» et les points à améliorer.

Aujourd'hui, nous voyons rarement les nouveaux officiels au gymnase pour observer des rencontres de niveau supérieur, car ça ne fait aucune différence, c'est la même paie que les officiels de 20 ou 30 années d'expérience. De plus, ils ne sont pas très réceptifs aux informations qui pourraient faire d'eux de meilleurs officiels ou ils ont hâte de quitter les lieux. Je réalise que nous sommes en 2016 et que tout ce que vous voulez savoir se trouve en ligne. Et si vous voulez voir un bloc/charge, vous allez sur Google et le regardez sur YouTube ou encore vous regardez la NBA qui, je sais est une mauvaise référence, mais tout de même citée comme référence. Tout ça n'est pas comme s'asseoir au gymnase et observer différents scénarios gérés par des officiels vétérans. Et même, après une rencontre, aller au vestiaire et poser des questions aux arbitres sur telle ou telle situation, constitue un excellent moyen d'apprendre et de s'améliorer. Les officiels d'expérience sont habituellement ouverts à recevoir des questions des plus jeunes. Oui, nous avons quelques jeunes officiels motivés et avides d'apprendre et de progresser du mini, au benjamin, cadet, juvénile, collégial et universitaire. Quelle que soit la direction que vous empruntiez comme officiel et quel que soit le niveau qui vous satisfasse, nous avons besoin que vous soyez le meilleur officiel possible et ça commence au gymnase.

On se voit là!

*Ceci est le dernier numéro de Post Play Express pour la saison 2015-2016.*



*PASSEZ UN EXCELLENT ÉTÉ!*